EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE
Tome XV, 2e Fasc., Page 104.

UN GENRE NOUVEAU
DE MUCÉDINÉES

Harziella C. et M.

PAR

MM. J. COSTANTIN & L. MATRUCHOT.

(Planche VII).

IMPERIAL BUREAU OF MYCOLOGY
10 SEPT. 1928

LONS-LE-SAUNIER
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE LUCIEN DECLUME

1899

EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE
Tome XV, 2e Fasc., Page 104.

UN GENRE NOUVEAU
DE MUCÉDINÉES

Harziella C. et M.

PAR

MM. J. COSTANTIN & L. MATRUCHOT.

(Planche VII).

LONS-LE-SAUNIER
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE LUCIEN DECLUME

1899

Un genre nouveau de Mucédinées : Harziella C. et M.

Par MM. J. Costantin et L. Matruchot.

(Planche VII).

Le champignon nouveau dont il s'agit a été recueilli par nous sur des échantillons de *Tricholoma nudum* (Pied-bleu), qui étaient en train de pourrir. Peut-être cette moisissure n'est-elle pas d'origine indigène. En effet, d'une part, c'est en saprophyte qu'elle se développe sur son hôte ; d'autre part, les Tricholomes sur lesquels nous l'avons observée, appartenaient à la meule de *Pied-bleu* cultivé que nous avons fait figurer à l'Exposition de la Société d'Horticulture de mai 1898 ; dans ces conditions, il ne serait pas invraisemblable que la Mucédinée fût d'origine étrangère, apportée par des plantes exotiques quelconques.

A notre connaissance, elle n'a pas encore été décrite, et, pour rappeler le souvenir du mycologue Harz, auquel on doit la description de tant de champignons inférieurs intéressants, nous lui donnerons le nom de *Harziella capitata* (n. gen. et n. sp.)

Cultures.— La culture de cette espèce a été entreprise par nous sur les milieux les plus divers et partout elle a été couronnée de succès. Pensant, au début de notre étude, que nous avions peut-être affaire à un parasite, nous avons ensemencé cette moisissure sur des échantillons de Tricholome en bon état : le développement s'est opéré régulièrement sur les diverses parties de l'Agaric, principalement sur les feuillets. Ce résultat semblait justifier l'idée du parasitisme, aussi avons-nous eu alors l'idée d'entreprendre les cultures dans des tubes où nous avions le mycélium du Tricholome à l'état de pureté. La croissance de la Mucédinée s'est effectuée normalement.

Mais ces premières tentatives d'ensemencement avaient surtout pour but, en cas de parasitisme vrai de la moisissure étudiée, de conserver cette espèce, dont les caractères nous

paraissaient mériter de fixer l'attention. En réalité, toutes les cultures faites ultérieurement plaident en faveur du saprophytisme, les semis ayant réussi sur les milieux organiques et inorganiques les plus variés, substrats solides et liquides, décoction de fumier, feuilles d'essences diverses, etc.

Dans ces diverses conditions de développement, le champignon microscopique présente quelques variations d'aspect. Quand il pousse sur les lames du Tricholome, il apparaît, à la loupe, sous forme de petits glomérules distincts qui sont portés à l'extrémité de petits pieds isolés les uns des autres et, en somme, sous un état peu dense. Il conserve à peu près ce port quand il végète sur des feuilles ou sur différents milieux liquides, notamment sur la décoction de fumier. Sur milieux solides de plus ferme consistance et contenant des matériaux nutritifs plus abondants, la croissance est plus intense, le mycélium plus développé, les fructifications extrêmement nombreuses, et on constate, dans ces conditions, que le mycélium est d'un blanc très pur, et que la partie riche en fructifications est blanche également, mais avec une légère teinte crème.

Caractères microscopiques — Examiné au microscope, le mycélium se montre formé de filaments isolés larges de 10 à 20 μ. Les filaments fructifères sont dressés et cloisonnés ; ils présentent deux ou trois cloisons au-dessous de la partie terminale sporifère ; la largeur de ce pédicelle fructifère est de 10 μ, sa hauteur de 150 à 200 μ. Si l'on examine le sommet chargé de petites spores, celles-ci apparaissent localisées sur la partie terminale et subterminale du filament. A un faible grossissement, ces masses sporifères se montrent formées de glomérules de nombre et de dimension variables. On les distingue avec netteté quand on observe une culture faite dans une boîte de verre et tant que l'on ne place pas de lamelle de verre sur les préparations (Pl. VII, fig. 1, 2, 3 et 4). Au sommet, les glomérules sont serrés les uns contre les autres ; dans la région subterminale, ils sont au contraire plus isolés, plus distincts, et souvent de plus petites dimensions. On reconnaît, dans ce dernier cas, que ces glomérules s'attachent sur des pédicelles et que les têtes sporifères qui terminent ceux-ci, sont au début isolées ; mais

bientôt plusieurs de ces glomérules se confondent entre eux et donnent des têtes beaucoup plus grosses à la base desquelles on peut distinguer de 4 à 6 pédicelles primitifs (fig. 1).

La figure 5 permet également de se rendre compte des divers stades de cette coalescence. Les petits glomérules sont constitués par des capitules de très petites spores qui se produisent à l'extrémité d'un filament de second ordre aminci en son sommet. La spore d'abord unique qui le termine est rejetée de côté par l'apparition d'une seconde spore, et ainsi de suite ; ces petits organes reproducteurs ne tombent pas, ils restent agglomérés en une sphère mucilagineuse qui ne se détruit que lorsqu'on met la préparation dans l'eau.

Quand on observe ainsi le champignon, on ne tarde pas à voir les semences se disséminer dans le liquide et il ne reste plus que les stérigmates couvrant toute la partie terminale du pédicelle fructifère (fig. 6, 7, 8). Ils sont serrés les uns contre les autres en très grand nombre, effilés à leur sommet, renflés à leur base. Vers la partie inférieure de la région fertile, ces stérigmates apparaissent plus dissociés. La disposition qu'ils affectent alors est variable : sur certains pieds ils sont groupés en verticilles (fig. 7) ; mais, très communément aussi, ils sont isolés (fig. 5, 8). Le plus souvent jusqu'au sommet ces stérigmates restent simples, mais il peut arriver qu'on y distingue une sorte de partie basilaire renflée, cylindrique et un stérigmate proprement dit.

Les spores sont incolores, ovoïdes, elles mesurent environ 2-3μ sur 1-1,5 μ.

Affinités. — Bien que de nombreuses cultures aient été faites depuis le mois de juillet 1898 sur les milieux les plus divers, nous n'avons obtenu que la fructification précédente. Les affinités du champignon sont donc, par cela même, difficiles à préciser. La tendance des spores à s'agréger en capitules se dissolvant instantanément dans une goutte d'eau nous amènerait à rapprocher cette moisissure des *Acrostalagmus* ; mais l'irrégularité du mode d'insertion des stérigmates qui, d'ailleurs, restent simples et leur agglomération au sommet du filament, constituent des caractères trop spéciaux pour permettre de faire rentrer notre Mucédinée dans le genre *Acrostalagmus*.

On pourrait songer au *Clonostachys* de Harz ; mais les spores de *Clonostachys* sont disposées en épi au sommet des rameaux et non en capitules à la pointe de stérigmates.

N'ayant trouvé aucune forme décrite présentant quelque ressemblance avec le champignon que nous venons de définir, nous proposons de le regarder comme le type d'un genre nouveau dont voici la diagnose :

Harziella, C. et M. (nov. gen.).

Mucédinée amérosporée, macronémée, à conidies naissant l'une après l'autre à l'extrémité de chaque rameau fructifère et y restant assemblées, par le mucus qu'elles secrètent, en glomérules sphériques; glomérules insérés sur de courts stérigmates groupés en grand nombre au sommet et sur la partie subterminale du filament fructifère.

H. capitata, nov. sp.

Mycélium blanc ; fructifications blanc crème ; spores ovoïdes de 4 μ de long sur 2 à 3 μ de large.

Explication de la Planche VII.

Fig. 1. — Aspect de deux filaments fructifères observés à sec. On y distingue des glomérules de taille variable ; ceux de la partie inférieure sont isolés ; ceux de la région supérieure et surtout médiane sont confondus ; on aperçoit d'ailleurs les pédicelles distincts qui sont en relation avec ces glomérules. Gr. = 500.

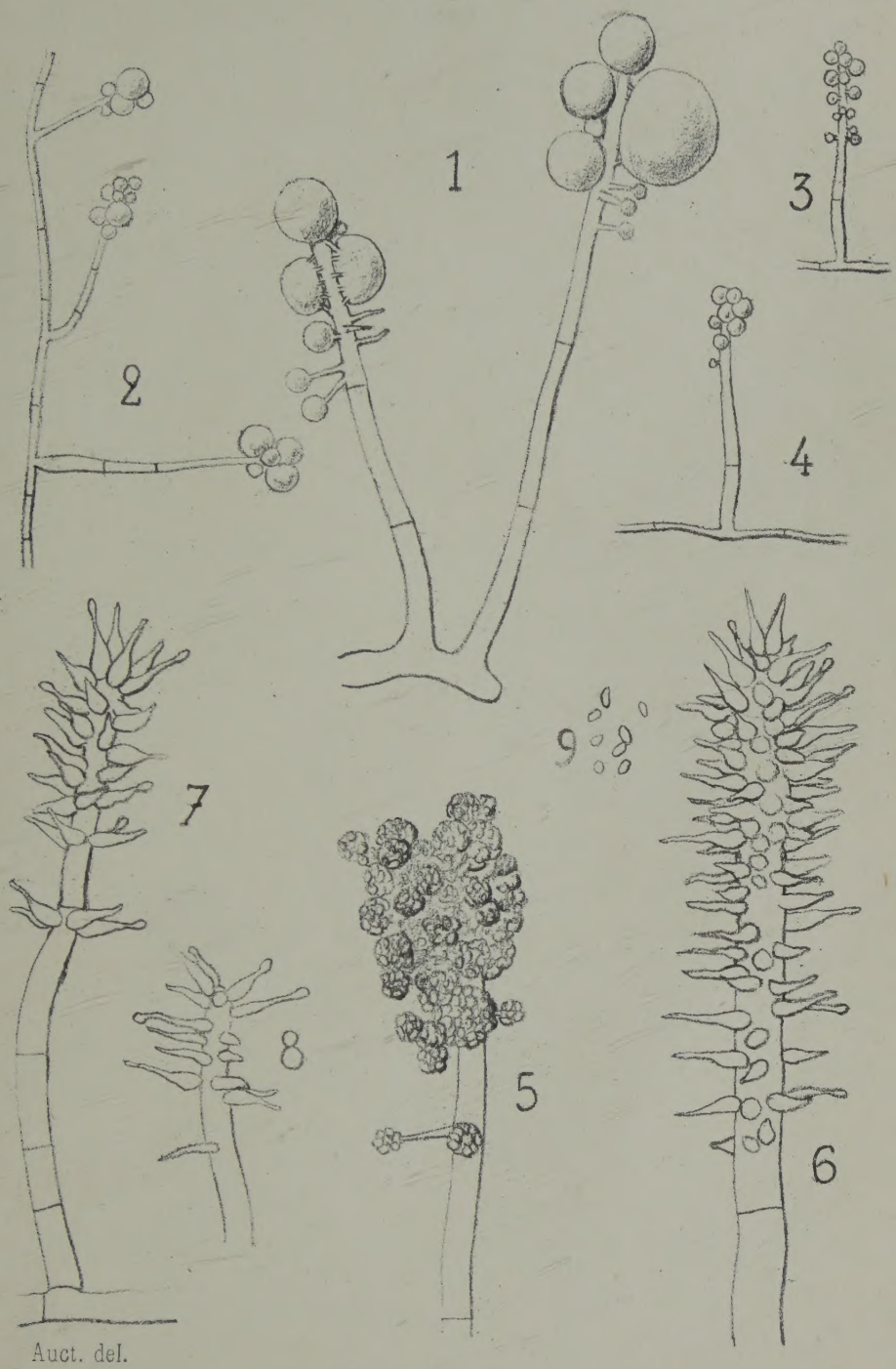
Fig. 2, 3 et 4. — Divers aspects de filaments fructifères observés à sec, à la surface d'une décoction de crottin. Age de la culture : 15 jours. Gr. $\doteq$ 150 environ.

Fig. 5. — Dans la partie fructifère terminale, on distingue les glomérules primitifs isolés, formés d'une agrégation sphérique de petites spores. Gr. = 720.

Fig. 6, 7 et 8. — Divers aspects du filament fructifère couvert de nombreux stérigmates, après la dilution des spores dans le liquide. Gr. = 720.

Fig. 9. — Spores isolées. Gr. = 720.

Lons-le-Saunier. — Imp. Declume.



Auct. del.

HARZIELLA CAPITATA C. et M.